

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Autonomisation : la femme rurale face aux enjeux de l'activité agricole

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

Le Gabon à l'instar de la communauté internationale a célébré hier, 15 octobre, la journée internationale de la femme rurale sous le thème mondial " Infrastructures durables, accès au service public de protection sociale au service de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles des régions rurales ". À cette occasion, des festivités ont été organisées par la ministre des Affaires sociales et des Droits de la Femme, Prisca Koho-Nlend à l'immeuble Arambo. Des activités auxquelles ont pris part les membres du gouvernement, du parlement, ainsi que les Représentants du Bureau sous-régional FAO Afrique centrale, du Système des Nations unies,

de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba et la Confédération patronale gabonaise. " Promouvoir les activités socio- économiques des femmes rurales, moteurs de la résilience en temps de pandémie " est le thème national qui a été retenu pour la 12e édition de la célébration de cette journée au vu du contexte difficile que traverse notre pays à cause de la pandémie de Covid-19. " Soulever la question du lien entre la promotion des activités économiques des femmes rurales et leur résilience en temps de pandémie Covid-19 vise à positionner les femmes comme actrices majeures dans les chaînes de valeur des matières premières alimentaires, eu égard à leur présence massive dans la production, la transformation et la commercialisation des



Les officiels et les anciennes lauréates du concours du Grand prix du président de la République.

cultures vivrières ", a expliqué la ministre des Affaires sociales et des Droits de la Femme, Prisca Koho-Nlend dans son discours d'ouverture. L'on retiendra également l'intervention de la présidente de la Fédération nationale des transformateurs agricoles du Gabon (Fenatag), Marie Claire Mbadinga qui a

rappelé les conditions précaires dans lesquels vivent les femmes rurales malgré leur implication dans la production vivrière et maraîchère ainsi que dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles. Elle a profité de cette tribune indiquée pour lancer un appel à la reprise du concours du

Grand Prix du président de la République. Les festivités d'hier étaient aussi marquées par l'apport du ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, chargé du Programme Graine qui a présenté à l'assistance les solutions mises en place par le gouvernement pour l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales.

Lavage des mains : suit-on vraiment ?

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Le monde célèbre hier la journée du lavage des mains. Une commémoration instaurée dans le but de sensibiliser un maximum de personnes aux conséquences d'une mauvaise hygiène des mains.



Photo: R.H.A

Au Gabon, cette célébration est passée sous silence. Aucune manifestation n'a marqué cette Journée malgré son caractère important. Surtout en ce temps de coronavirus dont la prévention passe, entre autres, par un lavage régulier des mains. Le lavage des mains, même si à première vue paraît banal, est un geste salvateur. Ce réflexe dont bon nombre de personnes ignorent toujours l'importance peut, en effet, sauver des vies et prévenir plusieurs maladies telles que la diarrhée et la pneumonie. Deux pathologies à l'origine de près de 4 millions de décès d'enfants par an à travers le monde. Ces chiffres très alarmants peuvent être réduits

Se laver régulièrement les mains au savon prévient les infections respiratoires et diarrhéiques .

à condition d'avoir une bonne hygiène des mains. Les spécialistes de la santé indiquent qu'un lavage régulier des mains avec du savon permettrait de réduire les diarrhées de 30 % contre 21 % pour les infections respiratoires. Réduisant ainsi, de moitié, le taux de morbidité infantile lié aux maladies diarrhéiques. Les pays en voie de développement concernés en premier lieu par cette campagne devraient considérer et relayer cette Journée, qui semble toujours sans intérêt pour les gouvernants et la population.

Octobre Rose : les dames de la Sonapresse aussi

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Le mois d'octobre étant consacré à la sensibilisation aux cancers du col de l'utérus et du sein, les femmes de la Société des nouvelles activités de presse (Sonapresse), éditrice du quotidien L'Union, tous services confondus, bénéficient ce jour, dans une structure spécialisée, de dépistages contre ces maladies. À cette occasion, elles étaient mobilisées hier, comme d'ailleurs les précédents jeudis, pour réitérer leur implication dans la lutte contre ces pathologies. Vêtues de rose, une couleur qui renvoie à la fois à la féminité et à la sensibilisation aux cancers féminins, elles tenaient à passer un message de soutien et d'espoir à toutes les femmes atteintes d'un cancer au Gabon. "Soyez fortes", "Tenez bon", "Courage", "Vivez et rêvez", autant de mots positifs adressés à ces dernières et à leur entourage: les proches des ma-



infographie : Steve akher

L'équipe féminine de la Sonapresse mobilisée autour d'Octobre Rose.

lades étant également affectés. Conscientes des ravages de la maladie au Gabon et dans le reste du monde, Auphémie, Elda, Rudy, Prissilia, Annie, Anémone, Josiane, etc., au nom de la gent

féminine de la Sonapresse, ont invité les femmes à se faire dépister. Mais aussi à changer de mode de vie pour se prémunir des cancers du sein et du col de l'utérus.